

POUR UNE AUTRE EUROPE DENIS DE ROUGEMONT



SEMAINE
DE L'EUROPE

NEUCHÂTEL
du 3 au 9 mai 2019



3 MAI -
31 JUILLET
2019

EXPOSITION
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL
BÂTIMENT PRINCIPAL
AVENUE DU 1^{ER} MARS 26
2000 NEUCHÂTEL

ENTRÉE LIBRE
LUNDI-SAMEDI 9H30-18H30
WWW.UNINE.CH/ROUGEMONT



1926 DESSIN DE CONRAD MEILI

Portrait réalisé à l'occasion de l'accession de Rougemont au poste de secrétaire central de la Société de Belles-Lettres, dont il prend en charge la Revue, débutant ainsi une carrière littéraire de soixante ans.

Les premiers textes qu'il y publie annoncent déjà la ligne centrale de sa pensée: que la culture ne soit pas un ornement, mais la force motrice de toute activité humaine.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE NEUCHÂTEL

QUI EST DENIS DE ROUGEMONT

Au cœur de l'engagement de Denis de Rougemont figurent la **culture**, l'**éducation** et le **civisme**: trois domaines qu'il illustrera sa vie durant.

Écrivain d'envergure mondiale, il est l'auteur de plus de trente livres et de centaines d'articles.

Figure majeure du personnalisme, qui place la Personne au centre de la société, et fin critique des totalitarismes montants dans les années 1930, il s'engage après la Deuxième Guerre mondiale pour la création d'une Europe fédérale.

Rougemont la conçoit selon un modèle proche des structures helvétiques: en deçà de l'État-nation, l'autonomie des régions favorise le libre épanouissement des personnes, ainsi que leur responsabilité dans une cité à taille humaine; au-delà, l'Europe offre un horizon plus vaste, une culture et un destin commun.

La seule garantie d'une telle communauté est une éducation formant des esprits critiques, considérant la culture comme l'affaire de tous, et fondée sur la participation active des citoyens.

«Pourquoi l'art serait-il seul à rester une spécialité de luxe, réservée aux seuls artistes professionnels? Une culture saine doit être vivante dans chaque membre de la communauté.»

Le Cheminement des esprits, 1970



ANNÉES 1960 À COUVET, VILLAGE DE SON ENFANCE

Patrie de sa famille depuis six cents ans, Rougemont a gardé avec son canton une relation complice et affectionnée, perceptible dans bon nombre de ses écrits. Sa *Suite neuchâtoise* en est l'un des nombreux témoignages.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE NEUCHÂTEL

L'EMPREINTE NEUCHÂTELOISE

Descendant d'une lignée de pasteurs et théologiens, Denis de Rougemont conserve de son enfance dans un **Val-de-Travers** ouvrier une conscience sociale ouverte, ainsi que, très profondément ancrée, une éthique fondée sur la responsabilité personnelle.

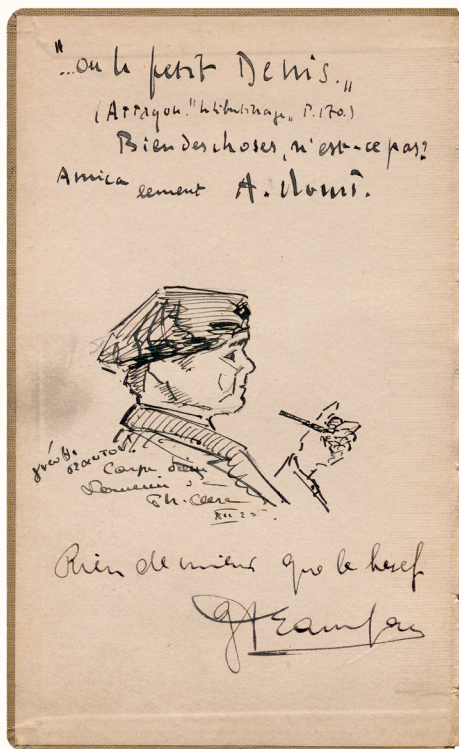
De **Neuchâtel**, canton d'une forte diversité sociale et culturelle, il tire la leçon d'une Europe qui se construit dans la dialectique de forces culturelles et humaines diverses, et non dans des États-nations enfermés dans leurs frontières.

Cette «pluralité des allégeances» – à une terre locale bien définie, à une langue internationale et variée, à une religion mondiale – représente sa vision d'une Europe vivante, jamais aliénée aux structures formelles de l'État centralisé.

Loin de s'être distancié de son canton, il n'est pas exagéré de dire que Denis de Rougemont l'a porté avec lui à l'**Europe** entière.

«Il y a la petite patrie, qu'un regard embrasse et détaille à loisir. Au-delà de ses paysages et de sa proche histoire, il n'y a que l'imaginaire. Les nations n'ont jamais été vues par personne.»

Suite neuchâtoise, 1948



1925 CROQUIS DU BELLETRIEN

Intégrant la Société de Belles-Lettres dès le début de ses études, le «petit Denis» est ici croqué par l'un de ses parrains dans son chansonnier belletrien.

ARCHIVES DU CENTRE EUROPÉEN DE LA CULTURE

ÉTUDIANT À NEUCHÂTEL

L'Université de Neuchâtel offre au jeune Rouge-mont une formation très riche. De 1925 à 1930, il s'épanouit pleinement dans un cursus littéraire qu'il élargit à toutes les disciplines humanistes, de l'histoire antique à la psychologie. Brûlant de multiplier les expériences, il étudie également à Vienne puis à Genève.

Pris durant ces années d'une véritable fièvre créatrice, il publie près de cent textes dans les revues les plus importantes de Suisse. Ces années restent pour lui le symbole d'une intelligence joyeuse et festive, marquée au sceau de l'esprit belletrien. Cette jouissance ingénieuse ne lui semble pas le privilège de la jeunesse, mais le véritable but de toute formation supérieure: un savoir-vivre-heureux.

La diversité de sa formation lui laisse une claire empreinte: ce *studium generale*, qui ne forme à rien mais permet de s'adapter à tout, fonde sa conception de l'université.

«Ce que j'ai reçu de plus précieux de l'Université, c'est ce qu'elle m'a donné sans le vouloir: une atmosphère, un milieu de vie, et bien au-delà d'une instruction: des possibilités de culture, au sens le plus large possible.»

Discours prononcé pour le centenaire
de l'Université de Neuchâtel, 1938



1949 AVEC RAOUL DAUTRY, ADMINISTRATEUR
DU COMMISSARIAT À L'ÉNERGIE ATOMIQUE

À l'occasion de la Conférence européenne de la culture,
les deux hommes posent les jalons d'une institution
européenne de recherche scientifique sur l'atome.
L'année suivante, le Centre européen de la culture participera
aux travaux préluant à la conception du CERN.

PHOTOGRAPHIE PRESSE DIFFUSION
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE NEUCHÂTEL

CONSEIL DE L'EUROPE ET CENTRE EUROPÉEN DE LA CULTURE

En 1948, le **Congrès de La Haye** en appelle, par le *Message aux Européens* de Rougemont, à la création d'une assemblée «où soient représentées les forces vives de toutes nos nations».

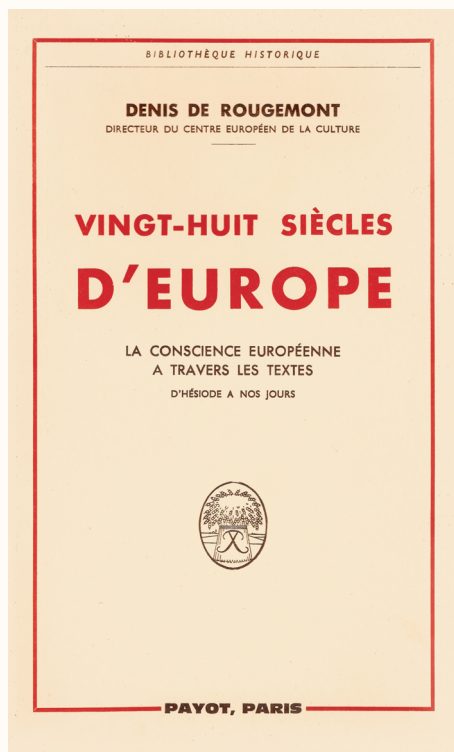
Un an plus tard est créé sur cette base le **Conseil de l'Europe**. La Convention et la Cour européenne des droits de l'homme en constituent les réalisations les plus emblématiques.

Toutefois, Rougemont considère qu'une action de fond, une «éducation européenne» doit s'ajouter à ces initiatives. Dénationaliser les esprits, former les Européens par la culture, introduire l'idée européenne dans les écoles, promouvoir le civisme: tels seront les défis qu'il tentera de relever grâce au Centre européen de la culture, fondé à Genève en 1950.

Les initiatives développées par le **Centre européen de la culture** sont nombreuses (CERN, Dialogue des cultures, Campagne d'éducation civique européenne, etc.). Elles marquent la volonté de créer des liens au-delà des frontières et de revisiter notre manière de vivre ensemble.

**«N'attaquez pas les souverainetés,
dépassez-les! Refaites-en
une à l'échelle de l'Europe! Il y va
de notre indépendance, qui vaut
mieux qu'elles, et qu'elles sabotent.»**

Lettres aux députés européens, 1950



1961 VINGT-HUIT SIÈCLES D'EUROPE

Cette importante anthologie commentée recueille les principaux textes où s'affirment la prise de conscience de l'idée européenne, sa théorisation et les projets d'union qui l'accompagnent.

À rebours des histoires nationales, Rougemont y met en lumière les idées qui ont façonné le continent comme un ensemble à la fois «un et divers».

COLLECTION PARTICULIÈRE

CONSTRUIRE «L'EUROPE DE RÉGIONS»

Comment construire l'Europe après l'antagonisme des deux guerres mondiales? Rougemont l'a compris à distance, lors de son exil américain: si, de l'intérieur, les États s'opposent en ne voyant que leurs différences, un regard extérieur perçoit l'Europe comme une seule et même réalité.

Elle est **une culture**, bien qu'elle s'exprime en vingt langues; elle est **un espace**, bien qu'il soit fracturé de multiples frontières; elle est **une unité**, bien que composée de tensions et de contradictions.

Donner une forme politique à cette «unité dans la diversité», tel est le défi du fédéralisme. Contre les États-nations «indivisibles» nés au XIX^e siècle, le fédéralisme ne nivelle ni ne supprime les différences locales, mais construit une union qui les respecte, fondée sur les régions, seule voie civique, démocratique et écologique possible.

«Si l'on veut unir l'Europe,
il faut se fonder sur une unité offrant
un meilleur milieu de participation
civique que la nation telle que nous
l'a léguée le siècle dernier: la région.»

Lettre ouverte aux Européens, 1970



1976 DEVANT LA VILLA MOYNIER, À GENÈVE

Rougemont y dirige le Centre européen de la culture et l'Institut universitaire d'études européennes.

Cette demeure aura ainsi été le siège de campagnes engagées dans la construction de l'Europe, et un lieu de formation interdisciplinaire, libre et critique.

PHOTOGRAPHIE DE MARCEL IMSAND
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE NEUCHÂTEL

LA MISSION DE L'UNIVERSITÉ

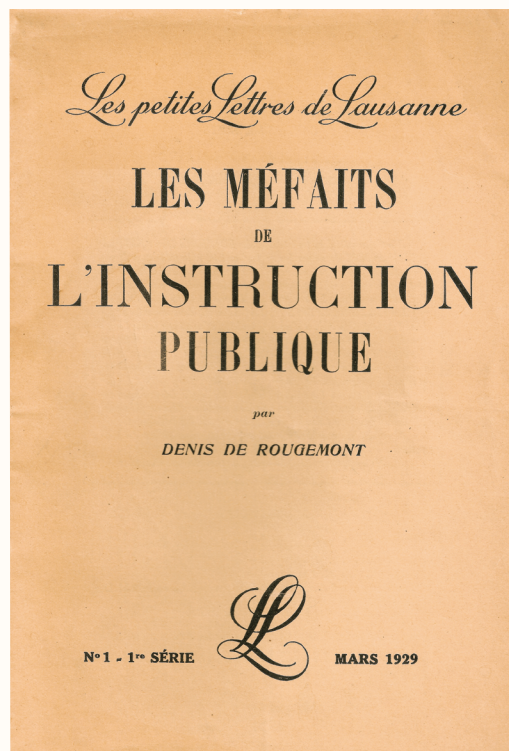
L'Université n'a pas pour fonction, selon Rougemont, d'être «professionnalisante». Elle doit d'abord former des esprits libres, des «hommes de synthèse» capables de **s'adapter** et de **transformer** les réalités sociales, techniques ou politiques.

L'explosion des effectifs universitaires après la guerre a modifié les structures académiques: il s'agit donc de les réformer. Car la tendance à la spécialisation des savoirs, la destruction du *cur-sus generale* permettant le dialogue de discipline à discipline, risquent à terme de soustraire les fruits de la recherche à la discussion commune. Le cloisonnement des sciences occulte leur implication politique, sur laquelle chaque personne doit avoir droit de regard.

À l'encontre de cette évolution, Rougemont promeut une **interdisciplinarité** abordant tous les aspects du savoir, ainsi qu'il la pratique dans ses enseignements à l'Institut universitaire d'études européennes.

«Il faut l'Université pour faire progresser le savoir sans tenir compte des <besoins de l'économie> et pour évaluer et rénover sans cesse les principes communautaires et les finalités de la société.»

«Il faut réinventer l'Université», 1968



1929 ROUGEMONT INAUGURE SA CARRIÈRE
PAR UN COUP DE POING

Ouvrage d'un «jeune homme en colère», les *Méfaits de l'instruction publique* témoignent d'une volonté de liberté et d'un refus du formatage qui résonnent comme l'écho d'une douleur vécue. L'attention qu'il porte aux conditions de développement de chaque élève est au cœur de ses idées sur l'éducation.

COLLECTION PARTICULIÈRE

L'ÉCOLE AU SERVICE DE LA PERSONNE, NON DE L'ÉTAT

Le **premier ouvrage** publié par Rougemont, à 22 ans, est un pamphlet virulent: *Les Méfaits de l'instruction publique* fustigent l'École comme une «machine à fabriquer des électeurs» et non des personnes responsables, un «monstre» nivelant les différences et bridant les potentiels, considérant l'enfant comme «un organisme dont il s'agit d'obtenir le rendement le plus élevé».

Issue de l'État-nation, l'école publique obligatoire partage ses défauts: son égalitarisme de façade s'oppose à l'égalité réelle. L'école risque de fabriquer de petits nationalistes dociles, et de rester étrangère aux attaches locales, tant elle se situe «en dehors de la vie».

Critique bienveillant des pédagogues de l'école nouvelle, Rougemont pose les bases d'une institution devant tenir compte de la *personne* de chaque élève. Seul un système fédéraliste et régionaliste peut former en ce sens des enfants en vue de leur bien-être et de l'amélioration de leur cadre de vie.

«La question est de savoir si nous serons
des hommes de chair et d'esprit,
ou des pantins articulés. (Qui tiendra
les ficelles, peu importe.)»

Les Méfaits de l'instruction publique, 1929

CHRONOLOGIE

1906

NAISSANCE À COUVET.
SCOLARITÉ DANS LE VAL-DE-TRAVERS.
GYMNASE À NEUCHÂTEL.

1925–1930

ÉTUDES UNIVERSITAIRES À NEUCHÂTEL,
VIENNE ET GENÈVE.

1929

PUBLIE *LES MÉFAITS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE*.

1930

OBTENTION À NEUCHÂTEL DE SA LICENCE
EN LATIN ET LANGUES VIVANTES.

1930–1933

SECRÉTAIRE D'ÉDITION À PARIS,
IL INTÈGRE LES MILIEUX INTELLECTUELS
ET LITTÉRAIRES ENGAGÉS.

1939

PUBLIE *L'AMOUR ET L'OCCIDENT*.

1940

UN ARTICLE CONDAMNANT L'ENTRÉE
DES TROUPES ALLEMANDES DANS PARIS
LUI VAUT L'EXIL AUX USA.

1947

RETOUR EN SUISSE.
ENGAGEMENT POUR LE FÉDÉRALISME EUROPÉEN.

1948

PARTICIPE AU CONGRÈS DE LA HAYE
DONT IL RÉDIGE LE *MESSAGE AUX EUROPÉENS*.

1949

CRÉATION DU CONSEIL DE L'EUROPE.

1950

CRÉE ET DIRIGE LE CENTRE EUROPÉEN
DE LA CULTURE.

1960

NOMBREUX COLLOQUES SUR LE RÉGIONALISME.

1961

DÉBUT DE LA CAMPAGNE D'ÉDUCATION
CIVIQUE EUROPÉENNE.

1963

CRÉE ET DIRIGE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
D'ÉTUDES EUROPÉENNES.

1977

PUBLIE *L'AVENIR EST NOTRE AFFAIRE*,
SYNTHÈSE DE SA PENSÉE ET DE SON
ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE.

1985

DÉCÈS À GENÈVE.

UNE VOLONTÉ EN HÉRITAGE

«À l'heure de la mondialisation
contemporaine, à l'heure où
l'Europe qui n'a ni pu ni su dépasser
l'État-nation et qui se heurte,
comme partout, à la montée
des nationalismes sur fond de nostalgie
identitaire, à la réaffirmation des
frontières et à la construction de murs,
à l'heure du réchauffement climatique
et des périls environnementaux,
le message de Denis de Rougemont
est d'une actualité brûlante.»

Charles Beer, Préface à *Faire des
Européens. Essais sur l'École et l'Université*
de Denis de Rougemont (2019)

Notre gratitude va aux ayant-droits qui nous ont permis
la reproduction des documents ici utilisés.
Nous invitons ceux demeurés introuvables à se manifester.
Nous remercions de même les institutions ayant mis à notre
disposition les documents exposés et reproduits:
Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN)
Centre européen de la culture (CEC)
Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MahN)
Ainsi que quelques collectionneurs privés.

AFFICHE ET COUVERTURE
PHOTOGRAPHIE DAVID E. SCHERMANN (COLLECTION PARTICULIÈRE)

IMPRESSION
IMPRIMERIE JULLERAT CHERVET SA

EXPOSITION

Du vendredi 3 mai au mercredi 31 juillet 2019
Université de Neuchâtel

Bâtiment principal, Avenue du 1^{er} mars 26, 2000 Neuchâtel
Lundi–Samedi 8h30–18h30

Entrée libre

VERNISSAGE

Vendredi 3 mai à 18h30

En présence de Liliane Maury Pasquier, présidente
de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe
et de Philippe de Rougemont, cadre associatif et écologiste,
petit-fils de Denis de Rougemont.

VISITES ORGANISÉES

S'adresser à
bureau.presse@unine.ch

CAFÉ SCIENTIFIQUE

«L'État-nation, source de tous nos maux?»
Mercredi 15 mai, de 18h à 19h30

À la cafétéria du Bâtiment principal de l'Université
www.unine.ch/cafescientifique

TABLE RONDE

«Denis de Rougemont:
l'École au service de la personne»
Lundi 3 juin à 18h

Université de Neuchâtel, Bâtiment principal, salle B41 (rez)
Coorganisée par l'Université de Neuchâtel
et la Haute École Pédagogique des cantons de Berne,
du Jura et de Neuchâtel. Entrée libre.

WWW.UNINE.CH/ROUGEMONT

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Jonathan Wenger

SCÉNOGRAPHES

Noémie Gygax & Thierry Didot

GRAPHISTE

no-do

MULTIMÉDIA

Mario Cafiso

PARTENAIRES

Bibliothèque Publique
et Universitaire de Neuchâtel

Centre Européen
de la Culture, Genève

Haute École Pédagogique
des cantons de Berne,
du Jura et de Neuchâtel

Musée d'art et d'histoire
de Neuchâtel

Maison de l'Europe
transjurassienne

Ville de Neuchâtel

Revue Historique Neuchâteloise

Rougemont 2.0

Université de Neuchâtel

SPONSORS

Association des anciens
et des amis du Lycée
Denis-de-Rougemont

Commune du Val de Travers

Fondation Casino de Neuchâtel

Imprimerie Juillerat Chervet SA,
Saint-Imier

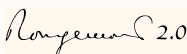
Loterie Romande

Lycée Denis-de-Rougemont,
Neuchâtel

Société des alumni, des diplômés
et des amis de l'Université
de Neuchâtel

Viteos SA

PARTENAIRES



SPONSORS

